Messe du dimanche 3 février 2019

4^e dimanche du temps ordinaire

Première lecture (Jr 1, 4-5.17-19)

« Je fais de toi un prophète pour les nations »

Au temps de Josias [roi de Juda]

⁴ La parole du Seigneur me fut adressée :

⁵ « Avant même de te façonner dans le sein de ta mère, je te connaissais ;
avant que tu viennes au jour, je t'ai consacré ;
je fais de toi un prophète pour les nations.

→ Nous ne sommes pas tous consacrés
mais Dieu a pour chacun 1 plan unique

→ Consacré, c'est mis à part des autres
Les « nations », ce sont les païens

¹⁷ Toi, mets ta ceinture autour des reins et lève-toi,
tu diras contre eux tout ce que je t'ordonnerai.
Ne tremble pas devant eux,
sinon c'est moi qui te ferai trembler devant eux.

→ La ceinture évoque l'obéissance.
Le prophète dira tout ce qu'il doit dire

¹⁸ Moi, je fais de toi aujourd'hui une ville fortifiée,
une colonne de fer, un rempart de bronze,
pour faire face à tout le pays,
aux rois de Juda et à ses princes,
à ses prêtres et à tout le peuple du pays.

→ Dieu lui promet Sa protection,
Jérémie Lui désobéit s'il prend peur !

¹⁹ Ils te combattront,
mais ils ne pourront rien contre toi,
car je suis avec toi pour te délivrer
– oracle du Seigneur. »

→ Dieu a décidé de délivrer son
prophète à chaque fois qu'il faudra

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 70 (71), 1-2, 3, 5-6ab, 15ab.17

R/ Sans fin, je proclamerai ta justice et ton salut

En Toi, Seigneur, j'ai mon refuge :
garde-moi d'être humilié pour toujours.
Dans Ta justice, défends-moi, libère-moi,
tends l'oreille vers moi, et sauve-moi.

Sois le Rocher qui m'accueille,
toujours accessible ;
Tu as résolu de me sauver :
ma forteresse et mon roc, c'est Toi !

→ C'est chacun de nous que Dieu
a décidé d'appuyer, protéger et sauver

Seigneur mon Dieu, Tu es mon espérance,
mon appui dès ma jeunesse.
Toi, mon soutien dès avant ma naissance,
Tu m'as choisi dès le ventre de ma mère.

Ma bouche annonce tout le jour
Tes actes de justice et de salut.
Mon Dieu, Tu m'as instruit dès ma jeunesse,
jusqu'à présent, j'ai proclamé Tes merveilles.

Deuxième lecture (1 Co 12, 31 – 13, 13)

*Ce qui demeure aujourd'hui, c'est la foi, l'espérance et la charité ;
mais la plus grande des trois, c'est la charité*

Frères,

³¹ Recherchez donc avec ardeur les dons les plus grands.
Et maintenant, je vais vous indiquer le chemin par excellence.

→ Nous avons la chance d'écouter en entier l'hymne à l'amour de Saint Paul

¹ J'aurais beau parler toutes les langues des hommes et des anges,
si je n'ai pas la charité, s'il me manque l'amour,
je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante.

→ Prenons garde aux mirages
de la connaissance pour elle-même...

² J'aurais beau être prophète,
avoir toute la science des mystères
et toute la connaissance de Dieu,
j'aurais beau avoir toute la foi jusqu'à transporter les montagnes,
s'il me manque l'amour,
je ne suis rien.

...et aussi de la foi déconnectée de la
mise en pratique de la Parole de Dieu

³ J'aurais beau distribuer toute ma fortune aux affamés,
j'aurais beau me faire brûler vif,
s'il me manque l'amour,
cela ne me sert à rien.

→ Et quand nous voulons mettre en
œuvre, est-ce l'amour qui nous guide ?

⁴ L'amour prend patience ;
l'amour rend service ;
l'amour ne jalouse pas ;
il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil ;

⁵ il ne fait rien d'inconvenant ;
il ne cherche pas son intérêt ;
il ne s'emporte pas ;
il n'entretient pas de rancune ;

⁶ il ne se réjouit pas de ce qui est injuste,
mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai ;

⁷ il supporte tout,
il fait confiance en tout,
il espère tout,
il endure tout.

⁸ L'amour ne passera jamais.

→ Et on le sait, l'amour, la charité en
actes couvre nombre de péchés !

Les prophéties seront dépassées, le don des langues cessera,
la connaissance actuelle sera dépassée.

⁹ En effet, notre connaissance est partielle, nos prophéties sont partielles.

¹⁰ Quand viendra l'achèvement, ce qui est partiel sera dépassé.

¹¹ Quand j'étais petit enfant,
je parlais comme un enfant,
je pensais comme un enfant,
je raisonnais comme un enfant.
Maintenant que je suis un homme, j'ai dépassé ce qui était propre à l'enfant.

¹² Nous voyons actuellement de manière confuse, comme dans un miroir ;
ce jour-là, nous verrons face à face.
Actuellement, ma connaissance est partielle ;
ce jour-là, je connaîtrai parfaitement, comme j'ai été connu.

¹³ Ce qui demeure aujourd'hui, c'est la foi, l'espérance et la charité ;
mais la plus grande des trois, c'est la charité.

– Parole du Seigneur.

Acclamation (Lc 4, 18cd)

Alléluia. Alléluia.
Le Seigneur m'a envoyé,
porter la Bonne Nouvelle aux pauvres,
annoncer aux captifs leur libération.
Alléluia.

Évangile (Lc 4, 21-30)

Jésus, comme Élie et Élisée, n'est pas envoyé aux seuls Juifs

[En ce temps-là, dans la synagogue de Nazareth,
Jésus venait de faire la lecture du livre d'Isaïe et tous avaient les yeux fixés sur Lui].

²¹ Alors Il se mit à leur dire :
« Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre »

²² Tous Lui rendaient témoignage et s'étonnaient des paroles de grâce qui sortaient de Sa bouche.
Ils se disaient : « N'est-ce pas là le fils de Joseph ? »

→ Je ne comprends pas, donc je refuse
de croire : sommes-nous comme eux ?

²³ Mais il leur dit :
« Sûrement vous allez me citer le dicton : 'Médecin, guéris-toi toi-même', et me dire :
'Nous avons appris tout ce qui s'est passé à Capharnaüm : fais donc de même ici dans ton lieu d'origine !' »

²⁴ Puis Il ajouta :
« Amen, je vous le dis : aucun prophète ne trouve un accueil favorable dans son pays.

²⁵En vérité, je vous le dis :

Au temps du prophète Élie, lorsque pendant trois ans et demi le ciel retint la pluie, et qu'une grande famine se produisit sur toute la terre, il y avait beaucoup de veuves en Israël ;

²⁶pourtant Élie ne fut envoyé vers aucune d'entre elles, mais bien dans la ville de Sarepta, au pays de Sidon, chez une veuve étrangère.

²⁷Au temps du prophète Élisée, il y avait beaucoup de lépreux en Israël ; et aucun d'eux n'a été purifié, mais bien Naaman le Syrien. »

→ Etonnante bienveillance de Dieu qui va d'abord vers ceux qui sont loin...

²⁸À ces mots, dans la synagogue, tous devinrent furieux.

²⁹Ils se levèrent, poussèrent Jésus hors de la ville, et Le menèrent jusqu'à un escarpement de la colline où leur ville est construite, pour Le précipiter en bas.

³⁰Mais Lui, passant au milieu d'eux, allait Son chemin.

→ Un minimum de respect pour Lui les a conduits à ne pas le tuer là

– Acclamons la Parole de Dieu.

Chant de communion

Messe de 11h à St Maxime d'Antony

1. Je vous ai choisis, je vous ai établis Pour que vous alliez et viviez de ma vie. Demeurez en moi, vous porterez du fruit, Je fais de vous mes frères et mes amis.
2. Contemplez mes mains et mon cœur transpercés, Accueillez la vie que l'Amour veut donner. Ayez foi en moi, je suis ressuscité, Et bientôt dans la gloire, vous me verrez.
3. Recevez l'Esprit de puissance et de paix, Soyez mes témoins, pour vous j'ai tout donné. Perdez votre vie, livrez-vous sans compter, Vous serez mes disciples, mes bien-aimés !
4. Consolez mon peuple, je suis son berger. Donnez-lui la joie dont je vous ai comblés. Ayez pour vos frères la tendresse du Père, Demeurez près de moi, alors vous vivrez !

Commentaire Evangile au Quotidien

Saint Augustin (354-430) évêque et docteur de l'Église

« Passant au milieu d'eux, Il allait Son chemin »

Un médecin est venu parmi nous pour nous rendre la santé : notre Seigneur Jésus Christ. Il a trouvé la cécité dans notre cœur, et il a promis la lumière « que personne n'a vue de ses yeux, que personne n'a entendue de ses oreilles, que le cœur de l'homme n'a pas imaginée » (1Co 2,9).

L'humilité de Jésus Christ est le remède à ton orgueil. Ne te moque pas de ce qui te donnera la guérison ; sois humble, toi pour qui Dieu s'est fait humble. En effet, il savait que le remède de l'humilité te guérirait, lui qui connaît bien ta maladie et sait comment la guérir. Tandis que tu ne pouvais pas courir chez le médecin, le Médecin en personne est venu chez toi... Il vient, Il veut te secourir, Il sait ce dont tu as besoin.

Dieu est venu avec l'humilité pour que l'homme puisse justement L'imiter ; s'il était resté au-dessus de toi, comment aurais-tu pu L'imiter ? Et, sans L'imiter, comment pourrais-tu être guéri ? Il est venu avec humilité, car Il connaissait la nature du médicament qu'Il devait t'administrer : un peu amère, certes, mais salutaire. Et toi, tu continues à te moquer de Lui, Lui qui te tend la coupe, et tu te dis : « Mais quel genre de Dieu est-il, mon Dieu ? Il est né, Il a souffert, Il a été couvert de crachats, couronné d'épines, cloué sur la croix ! » Âme malheureuse ! Tu vois l'humilité du médecin et tu ne vois pas le cancer de ton orgueil, c'est pourquoi l'humilité ne te plaît pas...

Il arrive souvent que les malades mentaux finissent par battre leur médecin. Dans ce cas, le médecin miséricordieux non seulement ne se fâche pas contre celui qui l'a frappé, mais il tente de le soigner... Notre médecin, lui, n'a pas craint d'être tué par des malades atteints de folie : il a fait de sa propre mort un remède pour eux. En effet, il est mort et ressuscité.

Homélie de la messe de 11h à St Maxime d'Antony

Père Olivier Lebouteux, curé

« Tous Lui rendaient témoignage (...) Tous devinrent furieux » : **Ces gens de Nazareth, comment sont-ils passés si rapidement de l'émerveillement à la colère, de l'étonnement à la fureur ?**

C'est parce qu'ils se font cette réflexion : « N'est-ce pas là le fils de Joseph ? » Le voilà, le problème : **ils croient si bien connaître Jésus...** C'est un peu comme quand on affirme qu'on connaît si bien une personne qu'on sait à l'avance ce qu'elle va dire. **Or Jésus aime mettre à la lumière ce qui ne va pas dans les cœurs, tout ce qui a besoin d'être purifié, pardonné, converti, guéri.**

C'est un peu comme s'ils disaient : Cet homme est de chez nous, il est à nous et pas aux autres, pourquoi donc va-t-il faire des guérisons à Capharnaüm plutôt qu'ici ? Ils ont envers Jésus un sentiment de possession, une volonté de se l'accaparer pour eux.

Mais Lui va au contraire leur montrer la souveraine liberté de Dieu : ce n'est pas une veuve d'Israël qu'Elie est venu sauver de la famine, mais une étrangère du pays de Tyr et de Sidon ; ce n'est pas un des lépreux d'Israël qu'Elisée a été appelé à purifier, mais Naaman le Syrien.

« L'amour ne jalouse pas » vient de nous dire St Paul. Jésus veut leur montrer que ce qu'il y a en eux, c'est de la jalousie. **Or quand la jalousie est là, il n'y a plus d'amour ni d'amitié. Est-ce que je peux dire que j'aime l'autre quand je ne supporte pas qu'il ait d'autres façons de penser et d'agir que les miennes ?**

Cela peut nous arriver à nous aussi d'être jaloux des grâces que Dieu donne à d'autres que nous-mêmes ou à d'autres communauté que celle que nous formons. Là se joue **la liberté authentique, la mienne et celle des autres, la mienne et celle de Dieu. Voilà l'enjeu !**

« Mais Lui, passant au milieu d'eux, allait Son chemin » : **Dieu va Son chemin, personne ne peut L'enfermer.** Personne n'a à Lui décréter ce qu'Il doit faire.

Jalousie, suspicion, esprit de possession... quels sont mes rapports avec les autres ? Prenons garde de ne pas chercher à emprisonner l'autre dans nos schémas, ni à vouloir mettre la main sur Dieu ! **Quand je commence à penser d'un autre qu'il n'est que pour moi, c'est que quelque chose en moi est à guérir, et en l'autre à libérer.** D'où nous viennent, au fond, nos sentiments de jalousie ou de colère ?

Demandons au Seigneur de désirer et vivre une vraie liberté comme la Sienne, avec un total respect de la liberté de l'autre, en ne cherchant jamais à le posséder.

Jésus veut sauver les habitants de Nazareth des leurs sentiments mauvais, et leur faire comprendre que la souveraine liberté de Dieu est la garantie de leur liberté authentique : leur liberté d'aimer, pas leur soif de posséder autrui. **Car si Dieu rend libre, c'est pour aimer et être aimé !**

COMMENTAIRE « Dieu avec nous aujourd'hui » de l'Évangile

« C'est nous qui l'avons fait, donc **on y a droit.** » **Les Nazaréens estiment que les miracles leur sont dus en raison de l'origine de Jésus.** Venant du village, Il doit exercer Ses dons de faiseur de miracles en faveur des Siens. D'une certaine manière, ils estiment que Jésus est en dette à leur égard : « N'est-ce pas là le fils de Joseph ? »

Or, telle n'est pas la logique de l'Évangile. La grâce vient gratuitement sur tout homme, comme par le passé, avec Elie et Elisée, elle fut adressée gratuitement à des étrangers d'Israël. Dieu agit avec liberté et peut rejoindre qui Il veut où Il veut. Ce peut être une tentation d'estimer un tel ou un tel digne ou non de la grâce de Dieu, ou de revendiquer un miracle en raison d'un prétendu droit, « vu ce qu'on a fait pour Dieu. » Réjouissons-nous au contraire de la bonté de Dieu et de Sa sagesse qui sait ce dont chacun a besoin.

Prière universelle

« Avant que tu viennes au jour, je t'ai consacré ;
je fais de toi un prophète pour les nations »
Seigneur, nous Te prions pour Ton Eglise,
et notamment pour ses pasteurs et personnalités connues :
Qu'ils soient largement entendus comme prophètes pour notre temps !

« Ma forteresse et mon roc, c'est Toi ! »
Seigneur, nous Te prions pour les pays en guerre civile ou en grave crise :
Que les chefs d'Etat et de gouvernement
et aussi pour ceux qui sont appelés à les challenger voire à les remplacer
puissent devenir des rocs qui redonnent confiance et espoir.

« Ce qui demeure aujourd'hui, c'est la foi, l'espérance et la charité ;
mais la plus grande des trois, c'est la charité »
Seigneur, nous Te prions pour ceux qui sont dans la détresse
et se sentent abandonnés de Toi et de tous.
O Dieu de bonté, apprends-nous à témoigner de Toi par notre charité !

« Tous Lui rendaient témoignage et s'étonnaient de Ses paroles de grâce »
Seigneur, nous Te prions pour notre communauté paroissiale
Que sans relâche elle témoigne de son Seigneur
Que sans se lasser elle se laisse étonner et renouveler par Ses paroles de grâce !